
BARCELONE – Les parties prenantes européennes et les organisations régionales sur l'Internet
Mercredi 24 octobre 2018 – 15h15 à 16h45 CEST
ICANN63 | Barcelone, Espagne

JEAN-JACQUES SAHEL: Bonjour, on va attendre quelques minutes pour que tout le monde soit dans la salle.

Ne soyez pas timides, on va faire une séance très interactive. Vous pouvez même faire des blagues si elles sont bonnes.

Très bien, nous allons commencer. Nous avons interprétation en français et en espagnol.

Bonjour... C'est très bien. Il dit qu'il va parler lentement pour être interprété.

Merci à tous d'être ici, c'est une séance informelle entre les groupes de parties prenantes européennes qui se trouvent à chaque réunion de l'ICANN qui est tenue en Europe. Si les groupes de parties prenantes le souhaitent, on pourrait le faire ailleurs, même dans d'autres endroits de l'Europe.

Donc je vous invite à vous sentir libre de vous rapprocher de la table.

Nous allons donc faire un tour de table, et entendre un petit peu les représentants de ce qu'on appelle les entreprises sœurs, pour voir ce qu'ils font en ce moment dans leur région, où ils en sont par rapport à leurs travaux.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Et ensuite nous allons donner la parole à tous ceux qui souhaitent partager des informations ou poser des questions.

Si vous êtes d'accord, nous allons commencer. Parlez très brièvement sur ce que nous faisons en Europe au niveau de l'ICANN.

Passons à la diapo suivante.

Alors pour la région Europe dans son ensemble, certains d'entre vous savent déjà qu'il y a un an et demi à peu près, Goran a lancé ce que nous avons appelé la stratégie de bureaux internationaux de l'ICANN.

Maintenant nous avons donc un bureau à Bruxelles qui est le centre régional pour la région Europe, depuis l'Islande jusqu'à Vladivostok, et c'est un moyen qui nous permet de mieux servir les parties prenantes européennes.

Nous essayons donc de ré-energiser un petit peu le bureau de Bruxelles. Nous avons des collègues qui nous ont rejoints pour ce qui est de la relation avec les gouvernements. Nous avons une nouvelle personne également dans l'équipe qui s'occupe de la sécurité et de la stabilité, qui est à Amsterdam, une autre personne qui travaille avec le conseil d'administration et qui est basée à Bruxelles, etc.

Donc vous voyez que le bureau est tout à fait opérationnel et nous essayons de profiter au maximum de ce bureau pour tenir des événements, organiser des réunions. Par exemple, on a tenu une réunion sur le groupe qui s'occupe de l'acceptation universelle, etc.

Ensuite, pour ré-energiser ce bureau, nous avons créé deux équipes virtuelles, une équipe régionale européenne qui réunit les 48 personnes qui travaillent pour l'ICANN et qui sont un peu éparpillés en Europe. Nous avons une équipe également de spécialistes basés à Genève qui s'occupe de la relation avec les gouvernements.

Et cette équipe virtuelle comprend aussi une équipe opérationnelle qui regroupe les gens qui servent les parties prenantes, par exemple les services aux registres et bureaux d'enregistrement, les services de conformité contractuelle, pour servir donc les parties prenantes de l'Europe et voir comment nous pouvons les aider à mieux faire leur travail.

Et je peux vous présenter les gens qui participent au service de conformité contractuelle, si vous ne les connaissez pas. Eux ils vous aident du point de vue de la conformité contractuelle. Est-ce que vous voulez vous présenter ?

ZUHRA SALIJANOVA:

Merci Jean-Jacques. Je suis Zuhra Salijanova, je suis basée au bureau d'Istanbul, je travaille à la conformité contractuelle. Nous participons aux événements organisés par nos organisations sœurs dans la région Europe, Moyen-Orient et Afrique.

HOLIDA YANIK:

Bonjour je suis Holida Yanik, je suis basée à Istanbul aussi. Je travaille pour la conformité contractuelle.

JEAN-JACQUES SAHEL: Bonjour.

Vous voyez donc maintenant, vous pouvez mettre une tête à un nom. Nous sommes tous des personnes réelles, comme vous le voyez. Nous sommes dans la région Europe.

Et le but de cette réunion c'est que vous nous connaissiez, que vous sachiez que nous sommes là et qu'il ne faut pas hésiter à nous contacter dès que vous en aurez besoin.

Ensuite, nous avons objectifs principaux, pour nous. Faire mieux connaître les co-politiques de l'ICANN en Europe et en ligne avec les statuts constitutifs de l'ICANN, nous vous voulons encourager la diversité et la participation au travail technique de l'ICANN. Voilà pourquoi également nous avons un groupe qui s'occupe de la partie technique en Europe.

J'ai ici des personnes comme Magali, Gabriella, qui est encore ici et qui est avec nous, Andréa Becalli qui est quelque par ici également.

Et comme vous le voyez, il y a 40 pays pour lesquels nous travaillons. Et pour ce qui est de l'Europe de l'Est et l'Asie centrale, Alexandra Kulikova se charge de surveiller les opérations de cette région-là.

Je vais vous parler un petit peu des évènements à venir, au cas où vous voudriez y participer, ou par exemple faire des présentations. Par exemple, la semaine prochaine nous avons des présentations qui

seront faites par Bryan Schilling, par rapport à des délits et des abus dans un internet sans frontière, qui aura lieu en Pologne.

Nous allons avoir le FGI espagnol, auquel nous allons participer parce qu'il y aura une section dédiée à l'ICANN.

Un grand nombre de nos membres de la communauté vont se réunir au parlement européen pour parler au FGI de l'EIF, c'est un forum internet européen EIF en anglais. Ils font tous les ans une séance sur le FGI. Certaines des personnes présentes ici vont parler à ce forum.

Nous allons participer également après le FGI à un symposium annuel. Je n'ai pas mis le FGI de Paris qui se tiendra du 12 au 14 novembre et auquel nous assisterons probablement.

Ensuite, il y aura une présentation aux journées des domaines de l'Europe du Nord, dans le contexte des conférences annuelles sur l'internet en Suède.

Et ensuite Gabriella coordonne une formation pour les bureaux d'enregistrement qui durera un jour, une journée à Stockholm. L'idée c'est d'aider les bureaux d'enregistrement à mieux participer à l'élaboration de politique de l'ICANN.

Vous voyez qu'il y a le FGI Italien, allemand. Il y a également toute une série de conférences sur la liberté en ligne.

Ensuite, avec cette conférence, nous organisons également un entraînement orienté politique où nous souhaitons renforcer la participation de la société civile à l'ICANN.

Il y aura également le premier forum internet norvégien, organisé par le gouvernement de Norvège.

Je vais parler à la chambre de commerce de la Belgique en novembre, où l'on va parler de l'importance de la gouvernance de l'internet à l'ICANN.

Et il y a également le FGI de la Pologne.

Voilà un petit peu les différents évènements auxquels nous allons participer dans les mois à venir.

Voilà, je ne sais pas si vous avez questions pour moi, pour nous ? Est-ce qu'il y a des questions dès maintenant pour moi, pour nous, pour l'équipe ?

Très bien. Si ce n'est pas le cas, je vais passer au point numéro 2, les organisations sœurs, pour voir dans quel ordre nous allons les aborder. Je vois qu'il n'y a pas d'ordre alphabétique, c'est un petit peu au hasard.

Très bien, j'ai RIPE. Chris, est-ce que vous voulez suivre, nous avons quelques diapos de plus.

CHRIS BUCKRIDGE:

Chris Bucckridge, je travaille pour RIPE NCC.

Nous sommes une organisation sœur qui s'occupe des registres. Nous nous occupons des adresses IP, des noms de domaines.

J'ai quelques diapos à vous montrer, c'est juste un aide-mémoire à ce stade de la semaine. Voilà, j'ai les diapos comme aide-mémoire. Mais bon, je vais essayer de m'en souvenir. Ha voilà ! Très bien.

Tout d'abord, la semaine dernière nous avons tenu une réunion à Amsterdam. Certains d'entre vous étaient là-bas. C'était vraiment beaucoup de contenus. Une grande réunion donc, avec plus de 800 participants, où il y a eu beaucoup de discussions intéressantes en plénière et au niveau des groupes de travail.

Ces discussions se font un peu l'écho de ce qu'il se passe à l'ICANN. Il y a eu des discussions sur le contenu des registres, des adresses IP que nous gérons. Et, quelque part, cela rejoint un petit peu les discussions qui ont lieu au sein de l'ICANN. Nous avons parlé des technologies en matière de sécurité... Beaucoup donc de discussions qui sont abordées à l'ICANN également.

Il y a eu un rapport qui se trouve dans les archives de notre site web. Vous voyez là l'URL si vous voulez donc y avoir accès.

Nous avons tenu également une réunion régionale au Kazakhstan. En général on essaye de tenir nos réunions en Europe orientale, un peu en Europe occidentale, et rarement au Moyen-Orient, pour essayer de couvrir les zones où nous travaillons et pouvoir discuter avec les participants de différentes zones.

Un autre point que nous avons en commun avec la communauté de l'ICANN, c'est que notre organisation et notre communauté travaille sur la question de la réglementation.

Nous nous y attachons de différents points de vue. Bien sûr, nous suivons toutes les réunions de l'UIT, il y aura la grande réunion des plénipotentiaires de l'UIT bientôt. Nous nous coordonnons avec les collègues de l'ICANN pour participer à cette réunion.

Ensuite, nous nous penchons surtout sur les questions concernant la relation entre l'UIT et l'internet.

Ensuite, également, nous nous penchons sur le règlement européen. Nous sommes basés à Amsterdam, donc nous dépendons de la juridiction de l'Union européenne. Il faut donc que nous comprenions très bien ce qu'il se passe avec les nouvelles directives, les nouveaux règlements, par exemple le RGPD, les différentes propositions qui sont faites, la directive NIS et le projet de loi sur la cybersécurité.

Nous nous occupons de tout cela dans nos groupes de travail. Je vous invite à visiter notre site web si vous voulez avoir davantage d'informations.

Récemment, nous avons franchi le seuil de 20 000 membres, c'est-à-dire les ressources, adresses IP de RIPE NCC. Nous avons vu avec cette croissance, une diversification de notre communauté. Ce n'est pas seulement les fournisseurs de services internet. Nous sommes maintenant en contact avec une communauté plus diversifiée.

Je vais citer les différents secteurs que nous avons pu identifier, certains des partenaires avec lesquels nous essayons de travailler. Le secteur des télécommunications, le secteur de la téléphonie mobile, nous travaillons beaucoup avec ETNO, nous travaillons de plus en plus

avec GSMA, parce que nous avons beaucoup en commun, surtout au niveau des membres. Mais il y a des défis communs, par exemple pour le déploiement d'IPv6.

Nous travaillons également avec le secteur des universités, nous essayons de participer aux recherches des universités.

Nous travaillons avec les forces de l'ordre, les agences d'application de la loi. Tout comme l'ICANN nous essayons de voir quelles sont les informations publiquement disponibles au niveau du WHOIS.

Nous travaillons avec des acteurs de l'internet des objets. AIOTI, c'est une association qui se consacre à l'étude des innovations, et nous avons un groupe de travail au sein de RIPE qui est en contact avec eux.

Et ensuite nous essayons de plus en plus de travailler avec des membres qui sont dans le secteur des banques et des finances qui ont, eux, leurs propres priorités, leurs propres perspectives lorsqu'il de participer aux réseaux internet et au travail du RIPE.

Nous travaillons beaucoup pour encourager le travail des communautés techniques, notamment au niveau régional. Et c'est un autre point en commun avec l'ICANN, et avec beaucoup de gens qui se trouvent dans cette réunion.

Nous avons notamment soutenu des groupes, des opérateurs de régionaux au niveau régional et national. Vous voyez donc il y a environ 20 NOG en service dans la région, mais nous avons également des groupes sous-régionaux. Nous avons ENOG de la région de l'ASIE

où il y a beaucoup de participation de la Russie. MENOG, c'est le groupe qui regroupe les pays du Moyen-Orient, notamment l'Iran.

Et nous soutenons donc ces groupes du point de vue financier, nous parrainons, nous sponsorisons leurs activités. Nous coopérons aussi avec un partage d'informations, la participation d'experts au travail de ces groupes NOG. Et bien sûr si vous avez des informations à partager nous serons ravis de partager avec eux.

Et ma dernière diapositive, sur la diversité. Donc en 2017, lors de la réunion de RIPE nous avons mis en place un groupe de travail sur la diversité. L'idée c'était de parler un petit peu du besoin de mieux représenter, de mieux organiser la participation de manière à refléter la diversité de notre communauté et de nos membres. Donc c'est la question du genre, de la culture, de la langue, l'accès aussi, parfois la géographie est un obstacle pour certains.

Ce groupe de travail prend en compte ces différents facteurs. Donc il y a un travail continu qui va avoir lieu dans ce domaine.

Comme premier résultat, nous pouvons maintenant proposer des soins pour les enfants, donc du babysitting lors des réunions RIPE. Nous avons des articles sur le RIPE LAB, et des présentations au RIPE77.

Donc l'idée, c'est d'essayer d'identifier quels sont les groupes que l'on pourrait aider à rejoindre la communauté. Et suivant ces groupes, donc, qu'est-ce qu'on leur propose, que ce soit la culture, la langue, l'accès, etc.

D'autres initiatives également, les bourses. Si vous êtes intéressés par la participation à une de nos réunions régionales, venez, adressez-vous à nous, nous avons des programmes qui proposent des bourses qui vous aident à financer vos déplacements, votre logement, pour venir à ces réunions.

Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire. Je suis prêt à répondre à vos questions ou alors à simplement participer à la conversation.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci Chris. Et on affichera vos diapositives dans les archives si vous nous le permettez.

CHRIS BUCKRIDGE : Oui, tout à fait.

JEAN-JACQUES SAHEL: Par rapport aux NOG, il en manquait 1 sur la carte. C'est un nouveau NOG...

CHRIS BUCKRIDGE : Bon, j'ai pris la carte d'une présentation d'il y a 4 mois, et j'ai même dû colorier à la main la Georgie. Donc effectivement, il y en a d'autres qui apparaissent.

JEAN-JACQUES SAHEL: Oui, je voulais juste le mentionner, c'est un NOG pour la République tchèque et la Slovaquie. Et d'ailleurs, c'est en Slovaquie me semble-t-il. Je ne sais pas comment on dit IPv6, aucune idée.

Merci beaucoup. Y a-t-il des questions ou des commentaires pour Chris ? Bon, vous savez où le trouver, n'est-ce pas ? Merci beaucoup.

Je crois qu'une des choses très intéressantes, vous savez qu'il y a des fonctionnalités qui sont similaires entre nos différentes organisations sœur, mais un des sujets qui revient constamment, c'est la question de la législation et de son impact technique sur l'internet. Donc certaines de ces législations sortent de l'Union Européenne, n'est-ce pas, parce que l'UE est très bonne en matière de législation

D'ailleurs, je crois qu'il y a un document de concept qui a été publié à l'ISOC sur justement ce sujet. Donc justement je vais parler la parole à Frédéric qui va nous en dire un peu plus là-dessus.

FREDERICK DONCK : C'est ma présentation ça ? Chris est en train de faire un piratage de ma présentation. Oui, vous pouvez cette diapo. Je n'ai pas de diapositive de toute façon.

Puisque vous l'avez dit, je m'appelle Frederick Donck, je suis toujours très heureux d'être ici avec vous tous. Je reconnais certains des visages.

Il y a des gens d'ailleurs qui habitent à Bruxelles et que je ne vois qu'ici, je ne les vois jamais à Bruxelles. Donc vous voyez, ça vous dit un

petit peu le type de vie que nous venons. Mais nous pourrions peut-être faire quelque chose. On est suffisamment nombreux à Bruxelles, donc...

C'est un petit peu décentralisé, ce n'est pas comme l'ICANN. Nous avons donc un bureau à Bruxelles, je vous le rappelle.

Vous l'avez mentionné, effectivement, nous avons un document sur l'extraterritorialité. Il y a beaucoup de personnes qui parlent déjà de ces questions, et je suis très heureux d'en entendre parler.

En fait c'est les règlements qui pourront avoir un impact sur certaines régions. Donc similairement au RGDP. Donc moi je ne parle pas du contenu, le RGPD c'est très bien, mais l'idée c'est quelle est la conséquence sur les autres régions, quelles seraient les réactions possibles, quel est l'impact sur l'internet.

Je vous remercie Jean-Jacques d'y avoir faire référence parce que nous allons également lancer la conversation en Europe là-dessus, j'espère que vous participerez à la discussion et que vous nous donnerez votre point de vu.

Donc je vous l'avais dit, pas de dispositif, donc vous allez donc devoir me faire confiance par rapport à ce que nous faisons. Notre mission à ISOC c'est donc un internet interconnecté, sûr, et donc avec accès pour tous. Donc il y a la confiance, l'inter-connectivité et la stabilité.

L'ISOC a une grande campagne de plaidoyers, dans laquelle nous nous concentrons sur les problèmes vraiment critiques. Ceci a un impact sur toutes les régions, y compris sur la région Européenne.

Donc il y a la campagne IOT, donc internet des objets. Vous savez qu'il y aura 35 milliards de dispositifs qui seront sur le marché d'ici 2022, et cela aura de grosses conséquences sur la manière dont on utilise l'internet et sur la confiance.

J'ai l'immense chance de m'occuper de ceci. Et en particulier en Europe. J'y reviendrais si vous avez des questions ;

Autre campagne, donc les réseaux communautaires. Alors quand je parle de l'Europe, nous sommes basés à Bruxelles, mais pour nous l'Europe c'est très flexible. Les frontières sont souples. Pour l'instant nous sommes au Royaume Uni, nous sommes également présent au Kirghizstan, pour nous ça fait partie de l'Europe. Et nous sommes également en Géorgie, avec le RIPE par exemple, avec la communauté, dans le cadre d'un projet spécifique.

Donc nous nous rendons dans ces pays pour promouvoir différentes manières de se mettre en lien avec internet. Nous avons un exemple extraordinaire avec le programme [Tusheti] qui couvre différents villages dans cette région-là assez isolée.

Alors, j'aurais dû avoir une diapositive, parce que je vais dans tous les sens.

Alors l'accès. L'accès au niveau politique. Nous parlons avec les décideurs de politiques, avec les FSI, avec les gouvernements dans différentes régions.

Comme je l'ai mentionné, même chose, réseau communautaire. Nous avons encore un projet en Géorgie et au Kirghizstan. Ce n'est pas un

projet de renforcement des capacités, ce n'est pas les aider nécessairement, concrètement, à avoir de la masse dans cette région, mais c'est également la question d'entrer en lien avec la communauté internationale. Et, comme vous le savez, parfois, les politiques sont un petit peu hostiles à nos projets.

Et puis la question de la confiance. Confiance. Nous avons un outil, le OTA, avec 40 principes clefs qui, à notre avis, devraient être suivis. Je vous invite d'aller voir de quoi il s'agit. Et les constructeurs devraient donc s'y référer.

Nous leur faisons confiance. Si ces principes sont adoptés par les constructeurs, et bien il y aurait une baisse des échecs en matière de sécurité.

Je ne sais pas si vous connaissez l'accord de sécurité avec les opérateurs que nous avons. Nous avons 36 accords sur les 56 qui ont été signés en Europe, et nous travaillons également avec l'Union Européenne.

La Commission européenne reste très importante également pour nous. Mais également nous sommes présents dans d'autres communautés. Nous travaillons avec [les NOG] nous contribuons à ses plateformes. Là où nous le pouvons nous aidons les FGI nationaux, donc nous sommes présents à l'EuroDIG et au SEEDIG. C'est une plateforme importante pour nous.

Tout ce qui est plaidoyer technique également. Récemment nous avons rencontré des personnes de la Commission européenne et de l'IETF pour parler des protocoles de l'internet.

Et enfin, nous avons une communauté très large, très internationale de chapitres en Europe. Nous avons des chapitres en Espagne, en Catalogne, nous avons deux autres chapitres en Galice, il y a plusieurs chapitres en Europe. Nous essayons vraiment de les aider à entrer en lien dans leur propre communauté locale. Pour nous c'est très important.

Nous avons lancé d'autres projets au-delà du projet NET dont vous avez peut-être entendu parler. Pour les chapitres qui sont dans la salle, sachez que nous pouvons vraiment soutenir les activités des chapitres.

En 2017, nous avons beaucoup parlé de sécurité de l'internet dans différents pays, de la question de la protection de la vie privée, des bibliothèques, de la protection des consommateurs, etc.

Financièrement nous avons des fonds pour les chapitres que nous mettons à disposition si nous pensons qu'ils peuvent faire quelque chose.

Et cette année nous allons parler de la sécurité de l'internet des objets, parce que c'est important. Et j'ai vu vraiment une réaction, une réponse massive de la part des chapitres. Et donc nous allons continuer d'avancer.

Voilà, c'est tout ce que j'avais à dire. Je pourrais continuer, mais je suis prêt à répondre à vos questions.

JEAN-JACQUES SAHEL: Ce que je suggère, avant de mettre le site web, peut-être que vous pourriez afficher vos informations.

Alors des questions pour l'ISOC ?

Je vais poser une question : qui est membre d'un chapitre ISOC local dans la salle ? Ou alors de ISOC monde.

C'est bien, bravo. Voilà Frédéric vos cibles.

Vous avez une question ? Allez-y.

MARILYN CADE : Je suis très contente de vous voir ici Frédérick. J'ai une question d'ordre général pour ISOC, et une spécifique à votre travail en Europe.

J'imagine que vous le savez, mais il y a deux ans, il y avait 57 IGF et maintenant il y en a plus de 100, il y a 107 IGF au niveau national. Et, vous savez, c'est vraiment des catalyseurs pour rassembler la communauté. Et j'aimerais publiquement vous remercier, parce qu'il y a deux ans, en décembre 2015, l'ambassadeur [inaudible] qui était président du NOG, m'avait demandé de coordonner et de mettre en lien le NRI. Et je crois qu'il voulait me mettre sous un acronyme, mettre mon nom sous un acronyme.

La raison pour laquelle je souhaitais en parler c'est qu'avec ce partenariat très réussi entre les chapitres et ISOC, l'ISOC en tant qu'organisation a pu rassembler différentes parties prenantes, différents acteurs. Et donc ce que je vous demande c'est de parler un petit peu de ce sujet.

Parce que certes, il y a une question de budget, les chapitres locaux n'arrivent pas nécessairement à répondre à tous les besoins. En particulier, selon mon expérience, s'il peu y avoir un intervenant international, surtout dans les petits pays, c'est utile. Ca permet d'attirer davantage d'attention et de sensibiliser davantage.

Les activités des Centres – désolée peut-être que j'ai raté quelque chose, je suis arrivée en retard – si l'ISOC est présent dans une région, cela permet d'informer les participants. Et plus on les informe, plus on fortifie les opportunités économiques, sociales et culturelles.

Donc merci, continuez dans ce sens, nous en voulons encore davantage.

FREDERIC DONCK :

Merci beaucoup. Je suis très heureux de le savoir. C'est grâce au travail collectif. Vous aussi vous avez beaucoup contribué à cette progression. Donc n'hésitez pas. On en a parlé ce matin de ces opportunités.

Vous devez tous savoir qu'il faut continuer de soutenir les IGF mondiaux. Il faut absolument que cette communauté FGI en arrive à

des résultats probants, et donc je crois qu'il faut absolument participer à ces sessions.

CHRIS BUCKRIDGE :

Chris, RIPE NCC au micro.

Alors je voulais juste mentionner que ceci revient à ce dont je parlais par rapport à notre soutien pour les communautés technologiques au niveau national. Il faut bien comprendre quel est le lien entre ces différents types de communautés et groupes.

Et ce que l'on constate, c'est qu'au RIPE NCC, nous soutenons beaucoup de FGI nationaux, en Europe de l'Est, dans d'autres pays où il n'y a pas de NOG, il n'y a pas de communautés technologiques, elle est toute petite. Et donc il n'y a pas forcément les moyens de s'organiser.

Notre priorité, c'est d'essayer de mettre en place ou de solidifier ces communautés techniques. Mais grâce aux FGI nationaux, vous avez un point de départ qui permet à la communauté technique de ces pays de comprendre qu'il y a des choses à faire si nous les aidons. Donc effectivement cela aide beaucoup dans le système.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Merci beaucoup Chris, Frédérick. Nous devons donc encourager ces plateformes pour que les gens s'intéressent de plus en plus à notre travail et y participent.

Ceci dit, une autre organisation sœur, qui est aussi basée pas loin de chez nous – pardon il y a une autre question.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : Merci Jean-Jacques. Je suis Olivier Crepin-Leblond, président du chapitre Angleterre de l'ISOC.

Je voulais rebondir sur quelque chose qui a été dit pour ce qui concerne la sécurité de l'internet des objets.

Le département de la culture informatique, média et sport du Royaume-Uni a publié un code de pratique pour la sécurité IoT. C'est le premier dans le monde. Il y a eu beaucoup de suggestions de mon chapitre et de mes groupes.

C'est assez intéressant et ils espèrent que des constructeurs et d'autres compagnies puissent y adhérer, c'est un code de pratiques, ce n'est pas quelque chose de contraignant, mais c'est pour essayer d'encourager la sécurité, vu le nombre croissant de dispositifs connectés que l'on voit apparaître. Et nous sommes très fiers de ce travail qui a été fait dans le chapitre Angleterre de l'ISOC.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci Olivier. C'est un point important. Et outre le travail qui est fait dans les organisations techniques, comme l'IETF pour ce qui est de la sécurité, il y a un certain nombre d'initiatives des gouvernements, pour ce qui est de la sécurité de l'IoT. Cela fait partie d'une de ces

initiatives qui se penchent sur les normes, un catalogue de normes, ou peut-être de nouvelles normes.

Au niveau de Bruxelles il y a des initiatives en cours, c'est très intéressant, et cela est en lien avec la couche technique si vous voulez.

Mais nous pouvons passer à Peter, peut-être qu'il va aborder cette question aussi ? Non ? Très bien.

PETER VAN ROSTE :

Merci beaucoup. Bonjour à tous, je suis directeur général de CENTR.

Cette semaine, il me semble que j'ai passé plus de temps à présenter des thèmes sur le RGPD et le WHOIS que d'autres sujets. Donc ça me fait bizarre de parler de CENTR.

Très bien, pour ceux qui ne connaissent pas CENTR, certains d'entre vous connaissent, mais CENTR c'est une association des ccTLD européens qui a 54 membres à part entière. Nous fournissons un certain nombre de services à nos membres au niveau des politiques, des statistiques et des analyses de l'industrie. Cette information est publique. Et voilà ce qui peut vous intéresser au niveau de ce groupe.

Nous sommes basés à Bruxelles et nous nous organisons sous forme de groupes de travail. Nous avons une assemblée générale et 6 groupes de travail qui se focalisent sur des questions liées aux ccTLD.

Je suppose que vous ne pouvez pas lire, mais l'un des piliers de nos services, c'est la formation, qui se traduit dans des ateliers, des renforcements de capacités, dont ma collègue va vous parler bientôt.

L'équipe. Nous sommes 6, nous avons encore deux nouveaux membres, Paulina conseillère en politique, et un nouveau conseiller en communication.

Comme je vous l'ai dit, CENTR fournit des services qui sont utiles pour la communauté dans son ensemble, au sens large.

Voyons si ma diapo fonctionne sur Adobe.

Alors une grande partie des données provient des données que nous collectons dans la région, à travers nos organisations sœurs, et à travers les régulateurs aussi. Par exemple, pour ce qui est du WHOIS, nous avons un groupe qui travaille de manière très active pour mettre en place une solution en ce qui concerne le RGPD.

Les archives, entre autres, où nous avons des rapports, des rapports de recherche. Après chaque réunion de l'ICANN nous élaborons un rapport pour la communauté. Vous pouvez souscrire à ces rapports si vous le souhaitez.

Et maintenant je vais passer la parole à Polina qui va nous parler un petit peu du travail de sensibilisation et d'élaboration de politiques.

POLINA MALAJA :

Bonjour à tous, comme Peter l'a bien dit, je suis Polina, et je suis la nouvelle conseillère en politique de CENTR.

Pour ce qui est de la politique je suis responsable de surveiller et identifier des initiatives importantes au niveau de l'UE qui puissent

affecter les ccTLD en particulier, mais aussi d'autres acteurs dans l'infrastructure DNS.

Certains des dossiers que nous suivons de près en ce moment concernent la cyber-sécurité, la loi sur la cyber-sécurité, E-evidence. Ce sont des propositions qui n'ont pas encore été finalisées, et qui vont être négociées entre collègues plus tard.

Ensuite, nous suivons de très près et nous participons également à la directive de mise en œuvre en matière de vie privée, au niveau de l'Union Européenne.

La vie privée également en ligne, c'est aussi un dossier que nous suivons de très près. Et bien sur le RGPD, quel est l'impact sur les noms de domaine géographiques ainsi que du point de vue de la vie privée, ainsi que sur ce qu'on appelle le bouclier, c'est l'accord entre les États-Unis et l'Union Européenne en matière de protection de la vie privée.

Nous participons avec les parties prenantes et les décideurs, à Bruxelles notamment, pour sensibiliser et fournir des renforcements des capacités ou des entraînements dans ce domaine.

Nous serons très occupés l'année prochaine parce qu'il y aura des élections parlementaires et un changement au niveau de la commission.

Nous formons également des membres de EuroDIG et des FGI. Nous aimerions bien sûr poursuivre ces activités de formations l'année prochaine.

Nous travaillons également avec le groupe de travail qui s'occupe de la juridiction et l'internet.

Et bien sûr nous travaillons également pour sensibiliser d'autres groupes à ces questions importantes.

Merci beaucoup.

PETER VAN ROSTE :

Merci Polina. En ce qui concerne la formation ou l'entraînement et la sensibilisation, il y a beaucoup d'initiatives en cours. ISOC a fourni des ateliers de formation très intéressants à Bruxelles. RIPE fait la même chose. Je pense que nous avons tous identifié des groupes de parties prenantes qui constituent notre cible. Par exemple les agences d'application de la loi. Et nous pensons que c'est une bonne opportunité de bénéficier de ce type d'ateliers.

Merci.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Oui, c'est un point intéressant. On en a parlé dans d'autres forums.

Peter et moi nous avons fait une présentation conjointe devant la Commission Européenne je crois par rapport au fonctionnement de l'internet. Et il y a beaucoup d'opportunités pour pousser un peu plus loin ce travail.

Bien sûr, on l'a déjà dit, il y a des similarités entre les présentations que vous avez entendues, et c'est que nous voyons tous quels sont les

facteurs qui peuvent avoir un impact sur le niveau technique de l'internet.

Il est important à ce moment-là de pouvoir partager nos connaissances techniques, et cela est important pour nos parties prenantes.

En général, je crois qu'il faut renforcer ce partage d'informations et c'est un message non seulement pour les organisations soeurs mais aussi pour tous ici dans la salle, partager les connaissances.

La vie privée, la cyber-sécurité, nous savons de plus en plus d'évidence qu'il est de plus important de former les parties prenantes pour pouvoir défendre l'internet tel que nous le connaissons pour plus longtemps.

Le micro est à vous maintenant, si vous voulez participer, poser des questions, avant de passer à l'intervenant suivant.

Ne soyez pas timides. Rachel, s'il vous plaît, si vous voulez vous présenter.

RACHEL POLLACK :

Rachel Pollack, UNESCO. Je m'excuse du retard, et excusez-moi si je répète des choses, je n'étais pas là avant.

L'UNESCO est basée à Paris. Donc nous sommes physiquement localisés en Europe, même si nous ne sommes pas soumis aux lois de l'Union européenne. Et nous sommes territoire international.

Bien sûr, il y a des groupes régionaux au sein de l'UNESCO, au niveau de l'Europe. Nous avons été assez actifs au niveau global, dans les différents forums de gouvernance de l'internet.

Et pour EuroDIG nous avons également organisé des présentations, etc.

Nous ne figurons pas sur le groupe qui est sur l'écran, nous ne sommes pas une organisation technique, bien évidemment, c'était seulement la liste d'orateurs. Vous dites, vous avez oublié de m'inviter. Alors...

De manière générale, ce que je veux dire c'est que d'après ce que je viens d'écouter, il y a un engagement partagé pour renforcer les capacités, pour sensibiliser des différentes parties prenantes, pour faire respecter les droits de l'homme, pour un internet multipartite, c'est une valeur que nous partageons et que l'UNESCO partage.

Donc je vous encourage, si nous partageons entre nous les informations, je vous encourage à le faire, surtout celles qui ne travaillent pas encore avec nous.

Si vous êtes à Paris, n'hésitez pas à nous contacter. Vous pouvez me contacter moi ou le directeur adjoint, qui aurait voulu venir cette semaine, mais qui n' a pas pu parce qu'il avait d'autres engagements, il y avait une conférence importante internationale à laquelle il devait participer.

Nous voulons donc interagir de plus en plus avec les différentes organisations et établir des mécanismes de coopération.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup Rachel. Oui, j'espère aussi que l'on va faire de plus d'activités avec vous, même si cela fait des années qu'on travaille ensemble.

C'est bien d'avoir une organisation intergouvernementale dans notre environnement qui soutient tellement notre modèle.

Y a-t-il des réactions ou des questions ?

Oui, Sandra, s'il vous plait.

SANDRA HOFERICHTER: Merci Rachel. Puisque nous sommes dans une situation où nous avons le FGI sous les auspices de l'UNESCO, est-ce qu'il y a des activités spécifiques que vous planifiez au-delà des activités ordinaires que vous planifiez ?

RACHEL POLLACK: J'allais faire une blague, mais je ne vais pas la faire...

Oui, je n'avais pas pensé à cette question, mais je suis ravie que vous la posiez. Il y a un forum ouvert, donc qui est planifié, un panel sur l'intelligence artificielle, un mot clef pour l'UNESCO. Intelligence artificielle, Droits de l'Homme, les objectifs de développement de l'ONU.

Ensuite, le 17 novembre nous avons une journée de discussion ouverte avec les partenaires d'une société ouverte sur l'intelligence artificielle,

pour voir quel est l'impact de l'intelligence artificielle sur la liberté d'expression, la connexion entre l'universalité de l'internet et les indicateurs dont vous aurez entendu parler récemment, et le lien entre tout cela et l'intelligence artificielle.

Il y a aussi l'université d'été sur la gouvernance de l'internet qui est une instance très intéressante. J'ai participé à cette initiative, et ça a changé ma vie. Je ne sais pas il y a Olivier, il y a d'autres personnes qui ont été impliquées dans ce type d'initiative, et c'est vraiment très positif.

D'autres questions ?

JEAN-JACQUES SAHEL:

Merci beaucoup Rachel. Alors je sais qu'on ne parle pas du sujet qui avait été défini, mais si vous avez du temps à Barcelone, il y a 7 sites qui sont au patrimoine de l'humanité, justement puisqu'on parle de l'UNESCO. Voilà. Merci encore Rachel.

Maintenant, le président de ISOC Angleterre porte plusieurs casquettes, dont une première qui veut dire qu'il est très impliqué dans EURALO. Olivier présentez-vous.

OLIVIER CREPIN-LEBLOND :

Merci Jean-Jacques.

Effectivement je suis président d'EURALO, en fait je change de lunettes à chaque fois que je parle avec une casquette différente.

Donc EURALO fait partie des 5 régions délimitées de l'At-Large qui font toutes partie de ce que l'on appelle l'At-Large et du comité consultatif de l'At-Large qui fait partie de l'ICANN, qui en fait amène le point de vue des utilisateurs finaux dans les processus de l'ICANN.

On va de l'Europe de l'Ouest jusqu'à la Russie, la Russie de l'Est. Donc nous avons une autre personne qui s'occupe de la région, donc dans le GSE du centre de la Russie. Nous ne couvrons pas les parties qui sont au sud de la Russie. C'est une question de classification des Nations Unies. Donc la Géorgie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan ne sont pas inclus dans notre région. Mais la région est très grande, très diversifiée.

Nous avons des structures At-Large. Donc ça peut être tout type d'organismes qui s'occupent des utilisateurs finaux, plusieurs chapitres ISOC qui sont des structures At-Large. Nous avons un certain nombre d'autres organismes, 37 au total. Nous avons également des membres individuels, 50.

Et en fait je pourrais peut-être faire un peu de vente là, mais si ça vous intéresse d'être membre individuel, vous pouvez aller sur individueluser.org, et vous pourrez voir comment ça se passe.

Alors que faisons-nous? La communauté At-Large a un certain nombre de fonctions.

Premièrement, de conseiller sur tout ce qui se passe à l'ICANN. Donc on publie des commentaires publics, on est impliqué directement dans le développement des politiques qui a lieu à la GNSO, tout ce qui est EPDP, procédures ultérieures, développement de politique, tout ce qui

se passe à ce niveau-là. Donc ça c'est le travail que nous faisons principalement.

En termes de commentaires publics nous suivons le processus de budget. Je pense que vous savez ce à quoi je fais référence, mais je voulais le mentionner pour les nouveaux.

Alors autre chose, nous sommes également impliqués dans les processus externes, dont la participation à des FGI mondiaux et nationaux, puisque nous sommes très impliqués dans tout ce qui est gouvernance de l'internet. EURALO est un membre fondateur d'EuroDIG, et on parlera d'EuroDIG tout à l'heure parce que Sanda...

Il s'agit bien du FGI européen? Non, ce n'est pas Sandra. FGI Européen.

Nous avons également un protocole d'ententes avec le RIPE NCC, pour collaborer. Et donc en fait je vais à Marseille, je participe aux réunions de RIPE. Certains de nos membres font partie de RIPE ou travaillent pour des organisations qui sont membres de RIPE.

Donc en fait c'est marrant, tout le monde a un petit peu différents postes qui se chevauchent. Ce n'est pas que moi.

Nous avons un protocole d'entente également avec CENTR, d'autres régions ont des protocoles d'entente avec leurs RIR régionaux et avec les ccTLD et les organismes de ccTLD régionaux.

Et nous avons également une assemblée générale bientôt, donc aujourd'hui à 17 h, dans la salle ALAC. Je ne peux pas vous promettre

que ce sera intéressant. Peut-être pour les personnes qui veulent en savoir davantage sur EURALO, il y aura des brochures, des pins, etc. Mais c'est une assemblée générale, donc il y aura beaucoup de questions de procédures qui seront débattues, mais cela vous permettra de rencontrer différents acteurs. Il y a plusieurs personnes qui seront présentes.

Voilà, je vais m'arrêter là, et si vous avez des questions et bien n'hésitez pas.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci. Moi, je serai présent à l'assemblée générale d'Euralo. Mais vous ne l'avez pas vendu. Ce sera quand même super sympa, non ?

OLIVIER CREPIN-LEBLOND : J'ai lu beaucoup d'articles sur les fake-news, donc j'ai peur qu'on me renvoi ça dans la figure.

JEAN-JACQUES SAHEL: Oui, EURALO est l'une des organisations régionales les plus actives en termes de contribution à l'ICANN, puisque c'est la voix locale qui est intégrée dans nos discussions par le biais d'EURALO. Merci beaucoup.

Cela nous permet de passer directement à Sandra qui va nous parler d'EuroDIG.

SANDRA HOFERICHTER : Merci Jean-Jacques.

Effectivement, je vais être brève parce qu'on a déjà mentionné EuroDIG plusieurs fois, je crois que la plupart d'entre vous connaissez déjà un petit peu EuroDIG.

J'aimerais remercier toutes les personnes qui travaillent avec nous et qui proposent tout ce qui est renforcement de capacité et une assistance à EuroDIG.

Je reviens rapidement sur ce que je disais tout à l'heure, tout est résumé dans ce message. Donc nous envoyons ce résultat au FGI mondial mais aussi aux décideurs en politiques. Donc nous avons des messages, ce qu'on appelle des messages, avec des brochures qui les détaillent.

J'en ai des copies, n'hésitez pas à me les demander.

Cette année EuroDIG a eu lieu à Tbilissi et nous avons été vraiment impressionnés par le nombre d'inscriptions, parce qu'en fait on a dû boucler les enregistrements avant. Donc il y avait 850 personnes sur place, pas forcément toutes dans la même salle bien sûr, mais on avait dépassé les capacités de ce qu'on pouvait accueillir. Vous savez le pays est relativement petit, 4 millions d'habitants, 3.4 millions.

Alors les sujets les plus importants, le projet Tusheti, une région vraiment très, très reculée, a été connectée à l'internet. ISOC a été très impliqué dans ce projet, c'est vraiment un projet que tout le monde peut considérer comme vraiment un projet qui exemplifie les meilleures pratiques.

Nous avons également parlé de l'intelligence artificielle, du blockchain, de l'internet des objets, les grands sujets donc. Et nous avons également regardé ce qu'il fallait faire et ce qui s'était passé après le lancement du processus WHOIS. Donc toutes ces années après le SMSI.

Pour l'année prochaine, l'hôte a été identifié, ce sera à La Haye, aux Pays-Bas. Donc La Haye vous savez c'est la ville de la paix, de la justice, et à l'avenir la ville de la cyber-paix de la cyber-sécurité.

Donc j'ai les petites brochures, ce sera le 19 et le 20 juin, avec des événements et manifestations avant. Je vous invite à participer à l'appel, appel à proposition. Et donc nous aurons un dialogue sur la gouvernance de l'internet avec nos amis de l'est de l'Europe. Donc différemment du FGI, vous n'envoyez pas vos propositions d'atelier, vous envoyez uniquement des questions, des thèmes. En 5 minutes vous pouvez envoyer vos propositions.

Vous n'avez pas à mentionner des intervenants, vous pouvez simplement proposer des personnes qui pourraient être invitées. Mais c'est simplement nous informer de ce qui à votre avis serait important dans la discussion.

Ensuite, nous aurons un programme préliminaire, qui sera mis en place début janvier. Ensuite il y aura une réunion de planification publique, toutes les personnes qui sont intéressées seront invitées. Elle aura lieu le 15 janvier à La Haye. L'inscription commencera début décembre. Et nous promovons également cet appel à soumission des thèmes et il y aura un stand ouvert au FGI.

Ensuite, donc travail collaboratif pour l'organisation des séances, nous aurons également des programmes pour les jeunes. On appelle ça le YouthDIG, donc pour aider la génération jeune à se préparer aux discussions qui auront lieu à EuroDIG.

Et nous espérons, enfin nous sommes convaincus, que le gouvernement de La Haye, donc le ministère de l'Économie mais la ville de La Haye sera très impliqués. Ils sont vraiment enthousiastes, et ils attendent avec impatience d'accueillir la communauté européenne.

Et avec La Haye je pense que cela représentera une étape décisive qui nous permettra d'améliorer la manière dont nous envoyons les résultats, non seulement aux FGI nationaux et internationaux, mais également aux décideurs politiques. De manière à ce que les messages à l'avenir soient reconnus et aient un impact en termes de législation, que les décideurs prennent vraiment en compte ce qui est discuté lors de ces forums.

Alors demandez-nous ces brochures, je ne veux absolument pas les ramener chez moi.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Merci beaucoup Sandra.

Magalie a affiché sur le chat l'appel à soumettre vos propositions. Donc EuroDIG.org. Donc c'est un forum à La Haye, il y a 150 organismes internationaux à La Haye, ce n'est pas loin d'Interpol, d'Europol, du bureau pour l'interdiction des armes chimiques, donc

tout ceci est très important. Donc il devrait y avoir une excellente manifestation.

Ceci étant je vais passer la parole à Sorina qui va nous parler rapidement de la petite fille d'EuroDIG, ou la sœur d'EuroDIG.

SORINA TELEANU :

Je ne sais pas si je suis la sœur ou le frère, je ne sais pas, mais en tout cas... La sœur, très bien, d'accord, c'est clair.

Bonjour à tous, Sorina Teleanu, je fais partie du comité exécutif de SEEDIG qui s'occupe de la gouvernance de l'internet. Donc je suis la petite sœur. Et donc je me focalise sur l'Europe et les régions voisines.

Dans le cadre de notre initiative, nous avons eu 4 réunions annuelles. Notre cinquième, l'anniversaire, aura lieu à Bucarest en Roumanie.

Et il y aura le fait, également qu'à ce moment-là la Roumanie sera la présidence du conseil de l'Europe. Donc nous travaillerons en partenariat avec nos partenaires.

Nous avons un appel conjoint à proposition. Comme Sandra l'a dit, vous pouvez envoyer vos sujets. Bon, pas besoin de le faire deux fois si vous avez le même sujet pour les deux manifestations.

Le processus de préparation est le même que celui d'EuroDIG avec l'exception suivante : nous n'avons pas de rencontre en ligne pour la préparation, nous n'allons pas le faire en personne, nous allons le faire en ligne.

Nous avons également des programmes de renforcement des capacités. Avant chaque réunion, nous rassemblons les étudiants des universités, nous essayons de les impliquer dans ces processus de politique sur la gouvernance de l'internet. Et nous avons également des programmes de boursiers - il y a d'ailleurs des boursiers qui sont présents dans la salle – pour les personnes qui sont déjà un petit peu impliquées dans ce domaine mais que nous souhaitons rejoindre de plus près au niveau régional.

Nous avons également d'autres activités régionales, par exemple, tous les mois, nous nous retrouvons avec différents éditeurs volontaires qui mettent en place un bulletin de nouvelles sur par exemple les lois de cyber sécurités qui ont été adoptées dans différents pays, d'autres questions de cyber-sécurité. C'est publié à la fin de chaque mois. Nous vous invitons à aller voir ce que c'est parce que ça peut être utile. Et nous avons également des informations sur les politiques numériques.

Ensuite, nous souhaiterions organiser des tournées dans la région, avec le soutien de nos partenaires, l'Internet Society, ICANN, RIPE. On essaye de voir quels sont les sujets qui intéressent le plus les communautés locales, avec des petits ateliers. Donc l'idée c'est de promouvoir SEEDIG. Nous espérons que cela fonctionnera pour renforcer les communautés et pour sensibiliser les gens aux questions dont nous parlons.

Je ne sais pas s'il y a des questions, sinon c'est terminé.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup. Alors je vous rappelle que vous avez peut-être vu des photos d'un des nouveaux membres du conseil d'administration de l'ICANN, Danko Jevtovic qui vient de Serbie, donc nous sommes très heureux de voir la communauté du Sud Est vraiment se manifester un petit peu plus. À Barcelone, il y a beaucoup de gens qui viennent de Serbie.

Donc EuroDIG et SEEDIG ont fait exactement ce dont on parlait tout à l'heure, non seulement de sensibiliser, mais également de promouvoir des plateformes qui permettent aux gens d'être plus impliqués dans les discussions techniques sur l'internet.

Donc merci beaucoup à vous deux.

Très bien, on en arrive pratiquement à la fin de notre mise à jour du point de vue des organisations techniques. Donc maintenant nous avons le temps d'échanger de manière ouverte sur toute question, sur tout commentaire, de la part des acteurs européens.

Allez-y vous avez la parole.

ALEXANDER ISAVNIN: Alexander Isavnin de la Fédération de Russie. Je suis membre de la communauté.

Merci beaucoup de ces mises à jour, mais permettez-moi d'apporter des commentaires négatifs. Je représente ma vue de Russie.

Pour ce qui est de la participation, je participe à différentes communautés et ce que je vois, peut-être que je ne comprends pas le

mot Engagement en anglais, à quoi ça fait référence, mais c'est une pollinisation croisée. Parce que vous voyez là les différentes organisations, les ccTLD, et je pense que nous n'interagissons pas avec d'autres communautés.

C'est-à-dire le RIPE NCC participe avec EURALO, avec CENTR et ainsi de suite. Mais par exemple pour ce qui est de la Russie, le FGI par exemple l'Université elle est représentée par monsieur [inaudible]. Il y a aussi d'autres représentants. La société civile a été représentée, je ne me souviens plus par qui, [inaudible] de ISOC ou Alexandra Kolikova peut-être.

Alors, de notre point de vu, c'est comme une pollinisation croisée. Vous participez dans les mêmes évènements les uns des autres, mais vous ne participez pas à des événements d'autres communautés.

Ensuite, je vais vous donner un exemple du forum qui a eu lieu en Biélorussie, c'était un événement très intéressant, mais à la fin, quand les gens voulaient communiquer avec vous, toutes les organisations ou les cocktails, les soirées, c'était à huis clos, c'était fermé aux autres gens. Et ils disaient : bah demain il y aura une réunion ouverte pour vous tous. Mais en général, ces événements sont fermés pour le reste de la communauté. Donc si vous avez des événements fermés, cela n'est pas très positif.

Quoi d'autre ? Pour ce qui est de contact avec les gouvernements, Goran Marby a participé à une réunion avec les ministres, mais regardez qui a participé à la réunion ministérielle de haut niveau qui a

eu lieu ? Ce n'était pas des fonctionnaires de très haut niveau. Donc il faut viser les gens de la communauté.

Voilà. Je pense qu'au-delà de ces critiques, ces projets sont très positifs.

Je suis fier de mon pays car il peut participer à ce type de manifestation. Et j'ai entendu des choses très positives par rapport à différents projets.

Et il y a eu un projet il y a un an, par rapport aux mobiles, où des expériences ont été partagées. Donc le message c'est essayer d'interagir avec d'autres communautés aussi et non pas seulement entre vous.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Merci. Avant de passer la parole, je voudrais dire que cette réunion est pour la région européenne telle que définie dans définition de région de l'ICANN, qui n'inclut pas l'Europe de l'Est. Et c'est pour ça que je veux être clair. C'est pour cette raison-là.

Oui, chers collègues, pour ce qui est de la pollinisation croisée, nous essayons bien sûr d'agir entre nous, mais bien sûr nous aimerions être en contact avec d'autres communautés.

FREDERIC DONCK :

Cela dépend de la manière dont on voit cela. Je pense que vous êtes optimiste au lieu de négatif.

Parce que vous demandez plus, donc vous reconnaissez qu'il faut faire davantage, et nous aimons beaucoup faire plus, toujours faire plus.

Et très sérieusement oui, nous interagissons avec les communautés, j'ai fait référence aux projets que nous avons mis en place, au projet au Kirghizstan que nous essayons de promouvoir dans d'autres pays.

Mais merci beaucoup de votre soutien.

PETER VAN ROSTE :

Je pense que c'est un commentaire tout à fait juste.

Quand nous parlons de renforcement de capacités, de sensibilisation, nous ne parlons pas de ce qui se fait au niveau national. Nous n'avons pas un mandat pour pouvoir le faire au niveau plus petit ou plus détaillé. Mais bien sûr cela n'est pas inclus dans le résumé.

CHRIS BUCKRIDGE :

Il vaut la peine de dire que ma présentation n'a pas inclus d'autres formations que l'on fait ailleurs.

Je voulais faire court, mais oui, c'est vrai qu'on se focalise un peu trop sur les événements des autres communautés techniques, dans le contexte de la réunion de l'ICANN, mais nous faisons aussi beaucoup d'autres activités avec les membres de la communauté technique dans d'autres groupes et organisations techniques.

Comme Frédérick l'a dit, nous sommes toujours ravis de savoir qu'on veut qu'on en fasse plus, et bien sûr on sait qu'on doit aller un peu plus loin.

Alors merci.

JEAN-JACQUES SAHEL: Je pense qu'on est tous d'accord, au moins au niveau du sentiment que nous partageons, en ce sens qu'il faut que l'on aille plus loin et qu'on contacte d'autres communautés.

ALEXANDER ISAVNIN: Oui, merci, vous n'êtes pas seul, nous sommes là pour vous aider. N'oubliez pas qu'il y a des gens au-delà de cette communauté qui est un peu saturée. Merci.

JEAN-JACQUES SAHEL: Merci beaucoup. Permettez-moi de voir s'il y a quelqu'un qui souhaite poser une question ou faire un commentaire. Herb ?

HERB WAYE: J'ai déjà dit aux gens de lire les politiques. Je n'ai pas eu l'opportunité de me présenter. Bonjour à tous, mon espagnol est limité à « buenos dias » et « no problemo ».

Donc je suis Herb, je suis ombudsman de l'ICANN. Et je voulais pendant un instant, pendant quelques secondes, vous dire bonjour. Vous montrer mon visage, qui je suis. Et également mentionner que j'ai enfin l'opportunité de venir vous rendre visite dans la région professionnellement, puisque je serai au FGI de Paris cette année. Et pendant la semaine, juste avant, je serai avec l'équipe de Bruxelles et

je travaillerai dans leurs bureaux pendant quelques jours. Et donc je rencontrerai les gens en personne ;

Donc je voulais simplement vous dire bonjour. Et en tant que participant à la communauté de l'ICANN et au modèle multipartite, je suis disponible pour toute personne qui a besoin d'aide ou si vous voulez simplement venir me dire bonjour dans mon bureau, j'ai des gâteaux au sirop d'érable, du Canada. Donc n'hésitez pas.

Passez une belle journée et puis une bonne soirée au gala ce soir si vous y allez.

Merci.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Merci beaucoup Herb. Pour répéter le message, le bureau de l'ombudsman est ouvert, il sera ravi si vous le contactez. Il aime bien qu'on l'embête. Merci beaucoup.

Y a-t-il d'autres commentaires ou des questions dans la salle ?

ADAM PEAK :

Merci beaucoup. Adam Peak, membre de l'ICANN, je travaille en Europe. Mais la portée de mon travail est internationale.

Je voulais dire par rapport à la prochaine réunion de l'ICANN, parce qu'on a ce cycle de réunion, la prochaine sera au Japon en mars de l'année prochaine, et ce sera peut-être difficile pour les parties prenantes européennes d'y assister. C'est pour ça que nous préparons

une séance en ligne de préparation pour les membres de l'Europe qui souhaitent avoir une idée de ce qu'il va se passer à Kobe, les sujets de politique qui seront traités, les points du programme, etc.

Bien sûr je pense que ce sera utile d'y aller en personne, bien sûr. Mais si vous ne pouvez pas y aller en personne, vous aurez à travers ces séances une idée de ce qui va être traité.

Et suivant ce que beaucoup de régions font, nous allons faire une séance de lecture, read-out, après la réunion de l'ICANN. Et donc les parties prenantes et le personnel de l'ICANN vont inviter les communautés à participer à ces séances de lecture qui se tiennent après la réunion de l'ICANN, pour partager les conclusions de la réunion et montrer à ceux qui n'ont pas eu l'occasion d'y participer à quoi cela ressemblait.

La prochaine réunion se tiendra, je répète, au Japon. Et nous allons vous tenir informer par rapport à cette séance préparatoire que nous allons organiser, notamment pour la réunion de Kobe, car vu la distance, il est très probable qu'il y ait des parties prenantes d'Europe qui ne seront pas à même d'y participer en personne.

JEAN-JACQUES SAHEL:

Y a-t-il d'autres questions ou commentaires d'autres personnes présentes dans la salle ?

Alors permettez-moi de récapituler un petit peu ce qui a été dit, avant de vous remercier.

Je pense que ce que l'on a vu, c'est beaucoup de sensibilisation, beaucoup de formations et des initiatives dans ce domaine qui sont mises en place en Europe.

Nous savons donc qu'on peut mieux faire, on peut faire plus en termes de formations, renforcement de capacités, non seulement au niveau des différentes organisations techniques, mais aussi pour les communautés qui ont beaucoup d'expertises.

Donc plus d'interactions avec vous, et nous espérons recevoir des idées par rapport à des renforcements de capacité que nous pourrions mettre en place.

Nous aimerions écouter votre avis, votre opinion. Je pense que c'est tout.

Toutes les organisations publient des informations extrêmement utiles, des points en matière de politiques, sur les IDN, sur plein de questions. Alors n'hésitez pas à souscrire à nos listes de diffusions, n'hésitez pas à nous contacter, ici pendant la réunion ou bien sur notre site web ICANN.ORG.

Je tiens donc à vous remercier tous, RIPE, ISOC, CENTR, EURALO, EuroDIG, SEEDIG, et à la prochaine réunion ici à Barcelone, et sinon à notre prochaine réunion à Kobe.

Merci beaucoup à tous.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]